

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Bruxelles, juin 1937.

Tome XIII, n° 27.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIII, n° 27.

Brussel, Juni 1937.

MYODAIRES SUPÉRIEURS AFRICAINS INÉDITS (ESPÈCES ET VARIÉTÉS),

par J. VILLENEUVE DE JANTI (Rambouillet).

1. *Sericophoromyia masicerana* n. sp. ♂.

Espèce robuste ayant l'aspect d'un *Masicera* et la coloration aussi : abdomen à fond noirâtre, dorsalement nuancé de reflets noirs et blanchâtres indécis. Se distingue encore des espèces connues : 1° par les pleures à courte pilosité noire, ne présentant de longs poils soyeux roussâtres qu'au long du bord postérieur des mésopleures, quelques-uns de ces poils, de longueur moindre, s'égarant sur les ptéropleures ; — 2° par les griffes I longues chez le ♂, lequel porte, en outre, 2 courtes soies frontales réclives.

Orbites et parafaciaux d'un gris blanchâtre, les derniers couverts de petits cils noirs ; arêtes faciales sans rangée de vibrisses ascendantes ; antennes noires ; palpes obscurs, roux au bout. Mésonotum à pilosité rase et noire ; 4 lignes noires fines et souvent une cinquième.

Scutellum d'un roux sale, à base noirâtre. Ailes d'un gris hyalin, coude à angle droit ; 3-4 petits cils au nœud de la nervure III. Pattes noires ; tibias II monacanthes.

4 dc., 2 st. ; tergite I nu, tergite II ayant 2 soies marginales médianes courtes, tergite III ayant une rangée de marginales longues et raides.

Taille : 12 millim.

Ile Maurice (W. F. JEPSON) : 2 ♂.

Dysoestrus n. gen. des Tachino-Oestridae.

Fondé sur une espèce à tête petite, plus haute que large et comme aplatie, dont le profil supérieur suit le bord des yeux; les antennes sont courtes (3^e article = 1 fois 1/4 le 2^e); le péri-stome égale 2/5 de hauteur d'œil. De face, le canal facial, situé sous la loge antennaire, occupe seulement le 1/4 inférieur de la tête; il est large, peu profond et limité, à droite et à gauche, non par un bourrelet étalé mais par une crête saillante bordée de soies entrecroisées, comme chez *Ormiophasia* et *Homotrixa*. Les pièces buccales sont très réduites, à peine visibles. Il y a 3 ocelles; les soies ocellaires sont courtes, piliformes.

Le thorax est large mais l'abdomen l'est bien davantage, même plus large que long et à contour semicirculaire. En outre, il y a des soies abdominales développées, savoir une paire de marginales médianes au tergite II, une rangée complète aux tergites I est nu et non excavé complètement. Les sternites sont tous III et IV; ce dernier porte aussi une rangée de discales. Le tergite III est découvert. Il faut noter aussi que le scutellum, qui a 3 soies marginales longues et subégales, présente, entre les 2 soies apicales, une paire de soies plus faibles et divergentes. Postscutellum développé.

Les ailes sont amples et longues, avec une épine costale moyenne; la nervation est celle des Tachino-Oestrides à 1^{re} cellule postérieure ouverte; le coude est sans prolongement.

Pattes développées à tarsi longs.

2. *Dysoestrus obesus* n. sp. ♀

D'un jaune orangé, un peu brillant sur l'abdomen lequel présente, sur les 2 derniers tergites, une large bande noire médiane. Pilosité noire rase.

Le thorax a une ligne médiane obscure peu apparente.

Tête: Vertex large comme un demi-œil; bande frontale noirâtre plus large que les orbites; celles-ci ainsi que les parafaciaux poudrés de blanc sur fond roux très assombri par places; médians obscurs; loge antennaire et canal facial jaune orangé; antennes rousses, à 3^e article largement rembruni, à chète noirâtre; palpes et trompe jaunes; occiput orangé, noirci largement sur son pourtour et complètement sur le péri-stome.

Ailes ocracées, d'un brun clair au long du bord antérieur;

5 cils au nœud de la nervure III. Cuillerons et balanciers jaunâtres.

Pattes jaune orangé, les tibias et les tarse un peu obscurcis.

La chétotaxie est celle des Tachino-Oestrides vrais : soies frontales arrêtées à la lunule ; 3 dc., 1 intraalaire, 1 supraalaire, 2 st. rapprochées, les acrosticales réduites à la paire présutellaire. Les tibias II ont une épine ventrale et 2-3 soies antéro-dorsales. La ♀ décrite ici ne porte qu'une paire de soies orbitaires ; elles sont robustes.

Taille : 9 millim.

— largeur de l'abdomen : 5 millim.

Une femelle unique portant l'étiquette : « Congo belge : Eala, mai 1935 (J. GHESQUIÈRE) » et communiquée par le Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles.

3. *Morellia paradoxa* n. sp. ♂.

Très près de *M. simplex* Lw. par la conformation, la chétotaxie et la pilosité des pattes — mais distinct par : 1° les soies dorsocentrales postsuturales qui comprennent, d'arrière en avant, 3 longues soies décroissantes et précédées de 2 courtes soies piliformes ; 2° la coloration blanchâtre étant dominante sur l'abdomen qui, en outre, est allongé et montre sous certain jour, à droite et à gauche sur les tergites II et III, une simple bande de reflet noir parallèle à la bande noire médio-dorsale.

Le mésonotum porte 2 bandes noires égales et parallèles, le scutellum a une bande noire médiane. Le cuilleron thoracique est d'un blanc lavé de jaune. L'écart des yeux est à peine plus large que le 3° article antennaire ; le prosternum est sétuleux ; la soie préalaire est courte. Les sternites abdominaux sont inégaux : le sternite II est trapézoïdal, les sternites III et IV sont elliptiques.

Natal : 3 ♂. Vole en novembre.

Variétés.

— J'ai signalé en 1913 (in *Rev. Zool. Afric.*, vol. III, fasc. I, p. 42) une forme de *Chromatophania* rapportée par moi à *C. picta* WIED., dont elle ne diffère que par le dessin de l'aile : celle-ci, en effet, est noirâtre dans toute sa portion distale. La simple bande noire oblique de *C. picta* passant par là étend sa coloration jusqu'à l'apex de l'aile et au long du bord postérieur

jusque vers la nervure anale. Je donne à cette forme le nom de var. *dilatata* nov. ; elle ne semble pas très rare.

— J'ai reçu, du Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, un individu femelle (n° 10482) de *Paratricyclea pseudolucilia* VILLEN. provenant d'Eala en Congo belge et capturé en mai 1935 par M. J. GHESQUIÈRE. Elle présente une particularité qui apparaît çà et là, chez quelques *Pyrellia* (s. lat.) par exemple : celle d'avoir une bande brunâtre au long du bord antérieur de l'aile. Cela ne suffit pas, de toute évidence, pour voir une nov. sp., à l'instar des Américains, là où il n'y a qu'une variété de coloration que nous appellerons var. *nebularis* nov.